

Jardins du Luxembourg

Pour la deuxième année consécutive, le jardin du Luxembourg accueille des sculpteurs dont les réalisations s'inscriront dans la thématique **Animal, air ou eau**. La majorité de ses artistes réalisent également une création spécifique pour ArtSénat. Leurs propositions sur l'animal joueront avec le passage des saisons, les variations du climat et de la lumière et prendront demeure sous les frondaisons, auprès des fontaines. Elles feront écho aux nombreuses sculptures animalières qui peuplent ce jardin, lieu de mémoire, de mai jusqu'à la fin septembre.

Sculpteurs invités : Claude et François-Xavier Lalanne

Pour la première fois, Claude et François-Xavier Lalanne interviennent dans le Jardin du Luxembourg : dans le grand bassin du Luxembourg on découvrira une carpe géante de 2m50 couverte d'or, et un dimétron, animal fantastique de 5 m de long surgira des eaux de la Fontaine Médicis.

Pendant 30 ans, Claude et François-Xavier Lalanne ont créé un univers qui retrouve le charme du paradis terrestre un peu comme celui qu'avaient illustré les plus célèbres peintres de la Renaissance. Ils détournent les animaux, les fleurs et plantes mais aussi les visages et fragments du corps pour révéler d'autres réalités nées de ces associations contre-nature. Leur imagination est sans limite et chaque sculpture est un antidote à la mauvaise humeur.

Onze sculpteurs

Philippe Angot

Né à Paris (France) en 1961, vit et travaille à Nogent-sur-Marne.

Voici un peuple de formes, d'entités filles de la vie, du rêve, et de l'agir...

Surgies de l'inconnu entre volume et espace, elles se balancent silencieusement...

Voici encore l'empreinte inquiète des mains de l'homme dans les cendres de la renaissance....Argile de l'inconnu.

Yves Bodiou

Né à Quimper (France) en 1954, vit et travaille à Fécamp.

Dans la Fontaine Médicis : une grenouille-grenade se rêve une forme animale, monstrueuse, sur le territoire culturel d'une charmante fontaine baroque. Elle en mesure les reflets à sa bouée-tapis, flottant entre ceux de l'histoire des styles comme flotte le regard spectateur dans une perspective où le nouveau ne parvient à émerger de l'ancien qu'en le citant.

Jean-François Briant

Né à Falaise (France) en 1957, vit et travaille à Ronai.

Sculpteur, longtemps intéressé par le sujet de l'arbre. Aujourd'hui, dans le jardin du Luxembourg, il décide de rendre hommage à l'oiseau. Deux sculptures verticales, comme deux tranches d'acier corten mangées à l'intérieur et offertes au jardin. L'une évidée comme un négatif photographique aux formes volatiles, l'autre positive et découpée, son profil dégageant un bec tranchant.

Tania Bruzs

Née à Montpellier (France) en 1961, vit et travaille à Paris.

D'origine slave, elle présente une œuvre en mouvement à mi-chemin entre symbole et réalité : des éoliennes d'oiseaux profitant de l'énergie naturelle de l'air et subissant les aléas du temps. Elle a conçu quatre parades de rue sur ce thème. La parade " Cosmogonie Air ", réalisée avec la participation du Picol et d'Amalia, a été présentée à Bruxelles en 2002. Ces éoliennes en font partie. Les chars ont été réalisés par Hans Luyten.

Mireille Crétinon

Née à Nantes (France) en 1954, vit et travaille à Falaise.

Elle travaille sur des histoires d'air. Son intervention dans le jardin du Luxembourg évoque la transparence et la superposition des ailes de coccinelles et des végétaux à travers un cadrage en altuglas.

Nicolas d'Olce

Né à Draguigan (France) en 1962, vit et travaille à Montreuil-sous-Bois.

Devant la fontaine Delacroix, il présente une raie dans une cage en plexiglas sculpture de pigments rouges en résine polyester.

Louise Giamari

Née à Paris (France) en 1958, vit et travaille à Paris.

Antoine Fouco dit à propos de son travail « Sculpter n'est pas modeler une forme (plasticien), mais toucher une matière (l'interroger). Les références à l'art et à la culture (pléthoriques dans notre civilisation), se dissipent au profit de la mise au travail d'une conscience individuelle. »

Quentin Garel

Né à Paris (France) en 1975, vit et travaille à Douville-sur-Andelle.

Son travail de sculpture met en œuvre des assemblages de bois divers autour du thème du trophée. Coutume orgueilleuse de l'homme qu'il tente de détourner au profit des animaux de consommation en dénonçant le caractère dérisoire de cette pratique. Le dindon de la farce n'est pas toujours celui qu'on croit !

Nicolas Kenneth

Né à Cranbrook (Grande-Bretagne) en 1967, vit et travaille à Paris.

Un bébé hippopotame égaré sur la pelouse de l'Observatoire, un têtard de deux mètres à la fontaine Delacroix et deux insectes ailés camouflés dans le jardin traduiront l'omniprésence, même incongrue, de l'animal sur le territoire.

Haïm Kern

Né à Leipzig (Allemagne) en 1930, vit et travaille à Paris.

Le deusèle est apparu vers la fin du siècle dernier sur les bords de la Bièvre dans un atelier du quartier des Gobelins. Il s'organise communément en colonies de quarante individus réunis autour d'une reine dont la particularité est d'être invisible. L'excès de deusèles dans un groupe provoque aussitôt l'essaimage par la parthénogenèse de la reine mère. (Extraits du Deusèle en milieu périurbain)

François Weil

Né à Paris (France) en 1964, vit et travaille à Paris.

La sculpture « Registre de pierre, manipulé, détourné, mobile. Tout part d'un point, une obsession, on tourne autour, pendant qu'elle tourne elle aussi ; elle tremble, vibre. Une absurdité qui ne se laisse pas démonter, elle s'impose. Elle permet juste de laisser une trace. »